



1 ❖ **Pasteur Matthieu KAZADI LUKUNA**

Ce monument d'évangélisation : De la CIM à la CEM

Matthieu KAZADI, appelé communément KAZADI Matayi, de son nom authentique KAZADI LUKUNA, naquit entre 1908 et 1910 à Nkimba, un village du Groupement de Bena Nshimba, dans le Territoire de Katanda, District de Tshilenge, Province du Kasai Oriental en RD Congo. Autrement appelé KAZADI WA TSHIAKANYI NE NJIBA par référence à ses parents, il descend d'une famille païenne, peu connue, dans laquelle il n'est pas resté longtemps. Après quelques années, l'un de ses frères du nom de MUENDABADI le fit partir de son village et l'amena à Charlesville, actuel Ndjoko Punda, où il était au service d'un certain missionnaire en tant que domestique. Ce dernier éleva le jeune Matthieu et le scolarisa dans la mission où il eut, grâce à la position socio-professionnelle du précité, le privilège de côtoyer les missionnaires américains, ce qui lui procura le bénéfice d'entendre parler de Jésus Christ.

Matthieu KAZADI fit ses études primaires à la mission Charlesville. Puis il s'inscrivit à l'école évangélique de la même mission, où il acheva le cycle complet de deux ans. À une date inconnue de nous, il se maria à Élisabeth TSHITENGA, originaire de Bena Konji dans le Kasai Occidental. De cette union naquirent neuf enfants, six garçons et trois filles. Trois enfants sont déjà morts (un garçon et deux filles) dont deux avant sa propre mort.

Colon propriétaire de son état, Matthieu KAZADI fut un homme considérable à Ndjoko Punda, où il disposait de larges champs de ca-

féier et d'autres propriétés, telles que des décortiqueuses de café et d'arachides.

En dehors des affaires commerciales qu'il a entreprises simultanément avec les responsabilités d'évangéliste et de pasteur, Matthieu a exercé les fonctions d'enseignant à l'École Biblique, où il fut chargé entre autres d'un cours de morale chrétienne. Les responsables de cette école lui confièrent la charge de faire la méditation lors de la vigile matinale à l'intention de ses élèves. Il s'est employé avec toute son énergie à ces fonctions, au point qu'il forma de nombreux élèves, dont certains devinrent plus tard ses collaborateurs. C'est le cas du Pasteur Emmanuel MANGUNANZU MVUNDA, qu'il a pris en charge comme élève et qu'il hébergea par charité chez lui à son arrivée à Bakwanga.

Mais son énorme contribution, appréciable et consistante, c'est ce que KAZADI Matayi a apporté à l'œuvre strictement religieuse. Il s'est employé activement à des actions concrètes dans ce domaine, aussi bien à Charlesville qu'à Bakwanga, où il arriva avec sa famille en 1961, suite au refoulement des Baluba, intervenu au lendemain de l'indépendance du Congo.

En 1932 au 1940, à Charlesville, KAZADI fut nommé Évangéliste itinérant de la CIM. A ce titre, il effectua de temps en temps des visites dans beaucoup de postes d'évangélisation de la CIM dans la région de Charlesville, dont quelques-uns furent fondés par lui-même. Le poste de Basonga qu'il a créé en 1942 ou en 1944, constitua la première institution ecclésiastique que l'administration centrale de CIM-Charlesville plaça sous sa gestion.

KAZADI WA TSHIAKANYI fonda tour à tour les postes suivants : Bena Mbedi où il plaça James MUKENGESHAYI, Dilumubu Centre Charlesville , Port-français (Ilebo) où il installa Isaac KALUMBI, Mitshibu, Bashishombé et Brabant où il plaça William NYEMABO en qualité de chef de poste. Matthieu ouvrit en plus la CIM-Kahemba, qu'il dirigea lui-même en tant que pasteur, fonction qu'il exerça ensuite au poste de la CIM-Banga.

Matthieu KAZADI fut, comme on le voit, un très grand Évangéliste, dont l'action contribua largement à l'extension de la doctrine mennonite à Charlesville et dans les environs. Quoique colon, il joua un très grand rôle d'évangéliste inconditionnel, d'autant plus qu'il proclama l'évangile en tout lieu et en n'importe quelle circonstance : en avion, dans les hôpitaux, dans les restaurants et lors de toute

rencontre d'hommes de Dieu. Durant toute sa vie, sa préoccupation majeure est restée l'annonce de la Bonne Nouvelle du salut selon la doctrine anabaptiste. Il avait une foi que rien n'a pu ébranler, et pour beaucoup, il fut quelqu'un qui avait réellement reçu un appel de Dieu.

Juste, généreux, hospitalier, défenseur des droits des autres et praticien de la parole de Dieu, KAZADI LUKUNA réussit à s'attirer durant toute sa vie l'estime des blancs et des noirs, ce qui assura à la fois la stabilité et l'épanouissement numérique de la CIM-Charlesville. Il fut choisi par la CIM en 1957 pour représenter l'Église Mennonite au Congo auprès des églises mennonites en Amérique du Nord. Pendant son voyage en tant que premier visiteur mennonite congolais, tous confirmèrent ses qualités de serviteur de Dieu. En 1958 ou 1959, avant la proclamation de l'indépendance du Congo, KAZADI a été le premier pasteur mennonite noir à être élevé au rang de Président de l'Église Mennonite au Congo.

En 1961, Matthieu KAZADI WA NJIBA quitta Charlesville, suite au refoulement dont les Balubas du Kasai furent l'objet de la part des autochtones de cette région (Lulua et autres). Il débarqua à Bakwanga après un long et pénible voyage de Charlesville au terminus, en passant successivement par Mweka, Port-Francquis, Bandundu et Léopoldville. Le malheur ne venant jamais seul, l'homme de Dieu fut arrêté et jeté en prison au Bandundu – motif : propagation d'une nouvelle doctrine dans le milieu. Après quelques jours d'emprisonnement dans cette partie du Congo, Matthieu atteignit Bakwanga via Léopoldville. Démuni, il se fit héberger par MUKEBA, un de ses frères, pasteur de l'*American Presbyterian Church and Mission* (APCM), qui avait pour champ missionnaire Bakwanga et le reste de la province du Sud Kasai. Le précité dirigeait l'église presbytérienne de Bakwanga, et KAZADI se mit à fréquenter cette église. Un dimanche donné, le pasteur hôte céda la chaire à l'infortuné Matthieu qui, par sa prédication, émerveilla les fidèles de l'APCM. Cela se passa une fois, une fois encore et une autre fois, et le pasteur mennonite gagna ainsi des Presbytériens, qui ne cessèrent de le réclamer chaque fois ; son savoir-faire devint connu de tous les Presbytériens de la ville de Bakwanga.

Après s'être installé dans sa propre maison de l'avenue Mwene Ditu, Matthieu KAZADI et son épouse continuèrent de prier avec les Presbytériens, cette fois-ci à l'église presbytérienne de Diulu, où priait son client Charles MBIKAYI, son bâtisseur. Beaucoup d'autres

personnes refoulées l'y rejoignirent. Parmi eux, il y avait Paul NTAMBUA, Isaac TSHIBANGU et KALALA KAMBULU qui exerçaient déjà certains ministères à Charlesville. L'espace de l'église de Charles MBIKAYI, s'étant avéré étroit à cause du nombre de croyants refoulés qui augmentait par rapport à celui des fidèles locaux, KAZADI demanda, et obtint, à son gendre Jonas MUNKAMBA, Gouverneur du Sud Kasai, le terrain qu'occupe actuellement la 31^e CPC/APCM-Diulu (Tshikela). Après avoir réussi à réunir beaucoup de fidèles presbytériens et anabaptistes à cet endroit, il décida de l'abandonner, le jugeant serré et non adapté à sa vision des choses.

Entre temps, à cause de son imperméabilité à la doctrine presbytérienne, et dans le souci de ne pas voir la doctrine anabaptiste qu'ils avaient intériorisée se perdre dans la foulée, le 24 avril 1962, KAZADI WA NJIBA convoqua à son domicile une réunion de concertation sur la possibilité de créer une église de la CIM à Bakwanga et au Sud Kasai. Il y invita ses pairs et y associa Archie GRABER (dit Muambi LUTONGA) et son épouse, venus à Bakwanga pour gérer et distribuer de l'aide du MCC aux réfugiés Sud Kasaiens. Au terme de la deuxième réunion de concertation, convoquée et tenue au même endroit, quatre mois après, et à laquelle tous les participants à la première avaient pris part, un comité destiné à gérer l'église mennonite en gestation fut mis en place. À l'unanimité, pour avoir déjà été Président de la CIM de Charlesville, c'est Matthieu KAZADI qui le présida. Il était secondé par le Pasteur NTAMBUA TSHILUMBAYI comme vice-Président, Mrs KANDA MODIAL et André NTUMBA KALALA, respectivement comme Représentant Légal et Représentant Légal Suppléant, et Isaac TSHIBANGU MULENGA comme Trésorier Comptable. Le Pasteur Norbert MUTANGILAYI fut intégré plus tard au comité de l'Église, en remplacement d'André NTUMBA KALALA au poste de Représentant Légal Suppléant, ce dernier ayant été élevé au rang de Représentant Légal titulaire, après que Modial KANDA ait été déchu. Désormais, avec cette équipe musclée, Matthieu avait le devoir d'implanter une église mennonite congolaise, branche du Sud Kasai. Alors, il s'employa sans réserve à donner forme à la future sœur de l'église mennonite de Charlesville, et fille de la CIM américaine, d'autant que les possibilités de collaborer directement avec Charlesville étaient presque inexistantes au vu du climat politique qui avait entouré sa création. Dès lors, ont débuté les douleurs de l'enfantement auxquelles Matthieu a eu à faire face, absolument et énergiquement.

Il y a eu d'abord son comportement vis-à-vis des Presbytériens qui ne voulaient guère la coexistence de leur doctrine avec celle des Anabaptistes dans leur champ missionnaire. Ce fut ensuite son attitude face à ses pairs anabaptistes en rapport avec le terrain de Diulu 1, acquis grâce à ses relations avec Mr Jonas MUNKAMBA, Gouverneur du Sud Kasai de l'époque, qu'il avait décidé d'abandonner à cause de son étroitesse.

Toujours animé de la ferme volonté d'évangéliser la population du Sud Kasai, le brave Matthieu demanda et obtint du Gouverneur provincial une vaste concession à Diulu 2 (1963). C'est sur ce site que ce vaillant évangéliste entreprit ses premières actions évangéliques en tant que Mennonite. L'enseignement de la parole de Dieu et la création des écoles ont été les principales activités par lesquelles Pasteur Matthieu posa des jalons de la nouvelle Église, l'ASSOCIATION ÉVANGÉLIQUE MENNONITE DU SUD KASAI (AEMSK) qui deviendra la COMMUNAUTÉ ÉVANGÉLIQUE MENNONITE (CEM) en 1972.

La même année, Matthieu entreprit une intense activité destinée à l'obtention de terrains pour sa jeune église. Il parvint à obtenir les terrains de Kabeya Kamuanga, de Dikundi, de Tshia Tshia Tshia, de Mwene Ditu, et de Lukelenge. À Mbuji Mayi, il évangélisa lui-même le peuple de Dieu, obtenant d'autres terrains à Dipumba, Tshidiendela, Bupole et à Nkashama (Bureau administratif), et il y plaça des collaborateurs dignes et forts.

L'AEMSK, plus d'une décennie durant, fut une communauté visible et forte. De 1962 à 1975, en effet, l'AEMSK, devenue la Communauté Évangélique Mennonite (CEM), fut une Église sur laquelle on pouvait compter. Entre-temps, son leader jouissait d'une grande estime de la part de ses pairs de la CEM et d'autres églises. Sa particularité se notait dans sa volonté ferme d'asseoir la CEM, la profondeur de ses enseignements et dans la valeur de ses qualités d'homme de Dieu.

À peine installé dans sa villa de l'Avenue Mwene Ditu à Mbuji Mayi, Matthieu, qui consacrait la plupart de son temps à la prière et à l'évangélisation, créa un groupe de prière où les chrétiens de toutes tendances venaient prier et étudier la parole de Dieu. De ce groupe naquit l'église Cité Bethel à laquelle il n'a guère adhéré.

À cause de sa notoriété dans le service du Seigneur, l'Évangéliste Matthieu KAZADI a joui de privilèges de considération de la part de tous et de ses homologues. Levi KEIDEL, missionnaire mennonite,

devenu rédacteur de la revue « *Tuyaya Kunyi* » des Presbytériens et Mennonites, lui amena ses enfants à Mbuji Mayi pour être baptisés. L'Évangéliste MOINEAU des Pentecôtistes conduisit ses évangélisés dans la célèbre paroisse de Sangilayi Bipemba, qu'il dirigeait avec beaucoup de sagesse, pour être baptisés dans le baptistère qu'il avait construit. Doté d'une sagesse inouïe, le célèbre serviteur de Dieu de la CEM joua un très grand rôle de conseiller habile et d'excellent artisan de paix dans plusieurs conflits qui avaient surgi dans d'autres églises et dans les foyers de nombreux fidèles. On lui doit la stabilité des mariages de beaucoup de Mennonites comme de non Mennonites.

Matthieu KAZADI a eu le mérite d'avoir formé plusieurs personnes qui sont devenues des leaders d'églises. C'est à lui que revient la fondation de la CEM qu'il a été forcé de quitter par les tenants du mouvement des élèves de l'Institut Biblique de Lukelenge. Par sa bravoure, sa tolérance et sa sagesse, il a été un modèle de référence, aussi bien pour la vie sociale que religieuse.

Pasteur Matthieu KAZADI mena une vie de facilité. Cette situation fut due à ses connaissances et à l'assistance de certains de ses enfants, mais aussi et surtout aux dons que les fidèles des églises chrétiennes confondues lui apportaient en récompense pour ses bonnes œuvres et ses prouesses en tant que serviteur de Dieu.

Pasteur Matthieu KAZADI a été un évangéliste très avisé. Son avis dans l'évangélisation était très clair. Par inspiration, il dit, et disait toujours, avec André Bolivar NTUMBA KALALA : « *Kuhèèya bantu nkuangula bitalu* » qui signifie littéralement : « Vouloir tailler les gens à sa propre mesure, c'est vouloir ramasser des cadavres ». Cela voulait dire qu'il n'est pas facile d'avoir des croyants qui, par rapport à la parole de Dieu, ressemblent à leurs formateurs.

Et dans sa ferme détermination, Matthieu KAZADI qui n'a eu comme objectif que celui de fonder et de stabiliser sa CEM, déclara souvent comme le dit encore André Bolivar : « *Bituikala katuyi bamanya mua kuheta mikanda ya ditendelela ya Église wetu, bana batualela ne benza bualu ebu* », ce qui signifie : « Si nous ne parvenons pas à obtenir la personnalité civile de notre église, nos enfants s'occuperont de cette affaire ».

Dans le même ordre d'idées, il soutenait : « *Bikalabi bienza ne bantu bakole bàdi bàjinga bwalu buimpa kadi kabayi anu bàbuhèta, bàdi anu bù bana bakese* » : « Si les hommes désirent ardemment une chose

Editors: Rod Holling-Janzen, Nancy J. Myers, and Jim Bertsche

Authors: Vincent Ndandula, Jean Felix Chimbalanga, Jackson Beleji,

Jim Bertsche, and Charity Eidsa Schollenberg

Copyright 2012 by Institute of Mennonite Studies

Copublished with Institute for the Study of Global Anabaptism

Ce monument d'évangélisation : De la CIM à la CEM ❖ 21

précieuse, mais ne parviennent pas à l'avoir, ils sont pareils aux petits enfants ».

Grâce à ses efforts, en 1966, la CEM obtînt sa reconnaissance civile par le truchement de Mr Modial KANDA, son gendre.

Matthieu mourut en 1994 à Kinshasa, où il fut chagrinement pleuré par les fidèles de plusieurs confessions dans lesquelles il avait enseigné l'évangile de Jésus.

Jean Félix Cimbalanga Wa Mpoyi